

TECHNICIENNE COMPTABLE

Alison Arsenault aime bien les possibilités qu'offre son emploi

Alison Arsenault terminait récemment sa première année comme technicienne comptable pour la compagnie The Gray Group Inc., de Charlottetown. Pour l'occasion, la compagnie la félicitait pour cette première année passée avec eux. On soulignait qu'au cours de l'année écoulée, Alison avait constamment fait preuve d'un haut niveau de professionnalisme et de dévouement dans son travail. On ajoutait que ses contributions avaient non seulement renforcé leur équipe, mais avaient également joué un rôle essentiel dans leurs succès communs.

La jeune femme ajoute qu'une grande raison pour laquelle elle a décidé de travailler pour The Gray Group est parce que la compagnie fait beaucoup pour la communauté, en dons et en bénévolat. «La compagnie nous engage à redonner à la communauté», dit-elle, «c'est une de leurs valeurs importantes.»

«Je fais la tenue de livres pour les différentes entreprises de la compagnie», de dire Alison, «avec tout ce que ça implique comme les états financiers, les entrées, les ajustements, etc. Il y a plusieurs choses que je peux faire ici, puisqu'il y a plusieurs compagnies à gérer et j'apprécie ça.»

Elle a bien l'intention de poursuivre sa carrière avec son employeur actuel, qui apprécie beaucoup ses employés et offre toute une gamme de bénéfices.

«C'est une compagnie en pleine croissance», dit-elle, «et si un jour j'avais l'intention de faire autre chose au sein de la compagnie, il y aurait certainement plusieurs opportunités à considérer.»

SES ÉTUDES

Originaire de Wellington, Alison a fait ses études à l'École Évangéline. «J'avais de la difficulté à décider dans quel domaine je voulais m'orienter», de dire Alison. «À l'école, j'avais fait un petit cours de comptabilité et je pensais que ça pourrait peut-être m'intéresser.»

Elle a ensuite travaillé pendant un an, ce qui lui a permis de réfléchir encore plus à ce qu'elle voulait faire. Puis elle s'est inscrite au Collège Holland pour un cours de technicienne comp-

table. «J'ai bien aimé ce cours avec de bons enseignants qui nous ont bien guidés», poursuit-elle. «L'argent que j'avais économisé pendant mon année au travail m'a permis de payer ces deux premières années d'études.»

Puis Alison a fait un bac en administration des affaires à l'Université-de-Prince-Édouard. «Ça a été un nouveau défi», ajoute-t-elle, «car j'ai fait mes trois années pendant la COVID, mais j'ai quand même aimé mes études.»

Résidant à Borden, elle travaille de 7 h 30 à 15 h 30 afin d'éviter la circulation dense. «Mon employeur est très flexible», dit-elle. Les heures normales sont de 8 h à 16 h.

Alison et son partenaire économisent afin d'acheter une maison éventuellement, mais ce n'est pas évident pour des jeunes et il faut aussi rembourser le prêt étudiant.

La compagnie a présentement quelques offres d'emplois et cherche des gens qui partagent leurs valeurs. On



Alison Arsenault (Photo : Gracieuseté)

peut les consulter au : <https://thegraygroup.ca/careers>

- Claire Lanteigne



Alison Arsenault (2^e de la droite) avec des membres de sa famille lorsqu'elle a reçu son baccalauréat en administration des affaires de l'UPEI. De gauche à droite : Kim Arsenault (sa mère), Joanne Arsenault (sa grand-mère), Kyle Richard (son partenaire) et Alphonse Arsenault (son grand-père). (Photo : Gracieuseté)



The GRAY GROUP Inc.

The Gray Group Inc. est une société immobilière et de développement basée à Charlottetown, avec des bâtiments commerciaux et des espaces à louer dans les principales villes du Canada atlantique. C'est une entreprise familiale d'immobilier et de développement qui se passionne pour la création de relations permettant aux employés et aux locataires de réussir. Avec 45 ans d'expérience dans l'immobilier commercial et le développement, il est composé d'une équipe accomplie qui s'efforce de poursuivre sa croissance dans l'acquisition, le développement et la gestion de biens immobiliers dans tout le Canada atlantique. En plus de leur société immobilière et de développement, la famille Gray comprend Island Drafting, H-Line Enterprises, KOA Cornwall PEI, Cantrek Tire and Supply et Fox Meadow Golf Course.

The groupe Gray, tel qu'il est connu aujourd'hui, a débuté en 1979 avec Gray's Optical. Wayne et Doreen Gray, mari et femme, se sont fait un nom en mettant l'accent sur la communauté, les membres de l'équipe, les valeurs familiales et l'engagement envers la qualité et la durabilité avant tout. Ces mêmes valeurs restent au centre des préoccupations du Gray Group et constituent la pierre angulaire de la façon dont il continue à mener ses activités aujourd'hui et à l'avenir.

The Gray Group est fier de la responsabilité qu'il assume envers de nombreuses organisations communautaires par le biais de dons, de parrainages et du bénévolat de ses employés. Parmi les organisations qu'il est fier d'avoir soutenues au fil des ans, citons la Fondation Rêves d'enfants, la Fondation QEH, l'IWK, la Croix-Rouge canadienne et Pat the Elephant, un transport pour les personnes avec des besoins spéciaux.

Un gymnase pour femmes de Rustico devient un carrefour de soins de santé

Le gymnase de la propriétaire d'Eternal Wellness, Denée Gallant Ramsay, situé dans le Club Lions de Cymbria, à Rustico, depuis 2012, est rapidement devenu un centre de bien-être offrant de multiples services de santé à la communauté. On y retrouve des services professionnels d'acupuncture, de chiropraxie et de massothérapie et on prévoit également embaucher des conseillers en santé mentale à l'avenir. «J'ai construit une équipe de rêve», de dire Denée en parlant de ses employés, «et je veux qu'ils s'appuient l'un l'autre comme une équipe.»

Passionnée pour le conditionnement physique, Denée Gallant Ramsay a à cœur d'aider les gens à assurer leur bien-être physique et mental, tout en s'amusant. En plus d'être une entraîneuse personnelle certifiée CSEP, elle est aussi une thérapeute agréée en étirement des fascias et une nutritionniste certifiée ISSA. Elle peut vous aider à créer un plan nutritionnel et des méthodes, étape par étape, pour mettre en œuvre ce plan dans votre style de vie.

«Nous avons actuellement 160 membres sur place et d'autres participent aux sessions en ligne par zoom», dit-elle. «Le gym est ouvert sept jours par semaine, nous avons cinq classes du lundi au jeudi et plusieurs autres du vendredi au dimanche. Nous offrons différents programmes, dont un pour les ados afin d'aider les jeunes à s'entraîner pour les sports ou tout simplement pour leur bien-être.» Un gérant du programme de kickboxing s'est récemment joint à l'équipe.

«Les propriétaires du Club Lions sont incroyables», de dire Denée, «et ils m'appuient dans cette aventure. Ils m'ont permis l'expansion de quatre chambres supplémentaires, une à la fois, pour offrir d'autres services. Je ne pourrai

pas dire assez de bien d'eux et de leur appui envers la communauté.»

«Je voulais vraiment juste avoir une salle de sport très communautaire, que les gens se sentent les bienvenus comme s'ils faisaient partie d'une famille», dit-elle. «Pour moi, la plupart du temps, cela ne ressemble pas du tout à du travail.»

Sa mère Michele donne des classes aux personnes âgées qui ont des problèmes de mobilité ou autres. «Ça a vraiment progressé et elle a quatre classes par semaine avec 16 personnes par classe», d'ajouter Denée. «Les gens réalisent ce que nous faisons et veulent en bénéficier.»

Pour la mère de Denée, le succès d'Eternal Wellness est dû à l'expertise de sa fille en matière de conditionnement physique et à sa connaissance des résidents de Rustico. «Elle veut le meilleur de chaque personne qui franchit cette porte», dit-elle, «non seulement prendre leur argent. Cette petite communauté l'a vraiment soutenue, des gens l'appuient depuis le premier jour et ils sont toujours avec elle. Il y en a de nouveaux qui arrivent, donc ça grandit tout le temps.»

C'est en 2007 que Denée Gallant Ramsay a reçu son diplôme d'entraîneuse personnelle certifiée du Collège Holland.



Denée Gallant Ramsay et sa mère Michele. (Photo : Gracieuseté)

«Je suis allée là juste après mon secondaire», de dire Denée, «car je savais que c'était ce que je voulais faire : instructrice de conditionnement physique.»

Elle a reçu sa certification CSEP puis a débuté le Golf Shore School à Rustico Nord. «J'enseignais des classes et ça grandissait vraiment bien», poursuit-elle, «mais je n'étais pas en grande forme et j'avais besoin d'un changement. J'ai déménagé à Calgary un an, ce qui a été une expérience incroyable; mais j'avais 21 ans et c'était trop loin de la maison. J'ai redéménagé à l'Île pour refaire des classes, mais je n'étais pas prête. J'ai donc déménagé à Halifax où j'ai travaillé un an au Nubody's. J'ai ensuite pris un emploi dans le militaire à Stellarton et je faisais un bon salaire avec des bénéfices. Mais après deux ans, je me sentais comme un hamster dans une cage, ce n'était pas pour moi.

«J'ai alors décidé de mettre un effort à Rustico. C'était un de mes rêves, j'ai investi, loué de l'équipement, rénové et je me disais que si ça ne marchait pas, je pourrais retourner au militaire. Ça n'a pas été facile de réussir seule au début, étant donné la population relativement petite de Rustico. Après deux ans en affaires, les deux plus difficiles, j'ai dé-

ménagé dans un nouvel endroit et le gymnase a trouvé un bon groupe d'adeptes dévoués.»

C'est avec émotion qu'elle parle de son conjoint Mike Ramsay qui l'appuie grandement. «Je ne serai pas ici sans lui», dit-elle, «c'est merveilleux de l'avoir dans ma vie.»

Projets d'avenir

Avec l'ajout de nouveaux services à l'horizon, Denée est d'avis que son entreprise constitue un modèle potentiel pour d'autres communautés de l'Île. Elle souligne que le système de santé ne peut pas aider tous les gens à obtenir ce dont ils ont besoin. Très enthousiasmée par l'avenir, elle rêve d'avoir de telles entreprises d'approche holistique dans plusieurs communautés. «C'est ce que j'aimerais faire», conclut-elle, «je pourrai faire de la consultation et aider des gens à gérer leur propre gym ailleurs en ayant tout ce qu'il faut pour y arriver.»

Info : <https://eternalwellnesspei.com/> / www.facebook.com/eternalwellnesspei.

- Claire Lanteigne

La Commission scolaire de langue française

Une mer de possibilités

La Commission scolaire de langue française



SUPLÉANTS RECHERCHÉS DANS TOUTES LES ÉCOLES :

Soumets ta candidature à : emploi@edu.pe.ca

Les services de SAGES-FEMMES maintenant disponibles à l'Île-du-Prince-Édouard

Depuis le 30 janvier dernier, les services des sages-femmes sont disponibles à l'Î.-P.-É., la dernière province canadienne à réglementer et financer les services de sages-femmes. Santé Î.-P.-É. emploie actuellement deux sages-femmes autorisées qui ont chacune plus de dix ans d'expérience clinique récente en tant que sage-femme au Canada.

Les deux sages-femmes ont commencé à travailler à l'hôpital Queen Elizabeth de Charlottetown. Après une discussion éclairée, les clientes des sages-femmes peuvent choisir d'accoucher soit à l'hôpital Queen Elizabeth, soit à domicile.

«Nous sommes vraiment contentes, ça fait des décennies que des familles attendent de profiter de ce service», se félicite Megan Burnside, membre de Birth Options Research Network (BORN).

Les sages-femmes peuvent offrir leurs services avant la naissance, pendant l'accouchement et jusqu'à huit semaines après. Les services post-partum comprennent notamment des évaluations physiques, du soutien à l'allaitement et à la parentalité. Elles offrent une large gamme de soins, allant de discussions sur les problèmes de fertilité, à la planification d'une grossesse et sont autorisées à prescrire de nombreux médicaments.

«Elles instaurent une relation de confiance sur le long terme avec leurs patientes, elles sont à l'écoute de leurs besoins et, comme résultats, les parents sont moins stressés et les liens avec leur nouveau bébé se tissent plus vite»,



Megan Burnside (Photo : Gracieuseté)

souligne Megan Burnside.

La militante évoque également le risque de césarienne plus faible et une meilleure réussite de l'allaitement maternel.

Sonya Rae, mère de trois enfants dont le plus jeune est âgé de 11 mois, salue elle aussi le lancement de ce nouveau programme. Pour la naissance de son aîné en Ontario, elle avait pu bénéficier de l'accompagnement de quatre sages-femmes.

«La continuité de soins est tout sim-

plement géniale et a créé une vraie connexion avec elles, raconte la mère de famille qui réside à Charlottetown. Elles viennent aussi à la maison, ça nous épargne des voyages chez le médecin dans les premiers jours post-partum.»

Sonya Rae insiste sur la «grande capacité d'écoute» des sages-femmes. «Elles prennent toujours le temps et nous donnent beaucoup d'informations pour qu'on puisse prendre des décisions éclairées. Elles nous traitent d'égal à égal comme une partenaire.»

Santé Î.-P.-É. poursuit son recrutement et une troisième sage-femme bilingue se joindra à l'équipe en juillet prochain. On vise à en embaucher deux autres d'ici la fin de l'année afin de bien desservir toute la province.

Les sages-femmes autorisées doivent être titulaires d'un baccalauréat en pratique sage-femme délivrée par un établissement postsecondaire canadien accrédité, ou d'une formation jugée équivalente par le College of Registered Nurses and Midwives of PEI (CRNMPEI). La profession de sage-femme est réglementée et elles doivent être immatriculées par le CRNMPEI pour obtenir un emploi auprès de Santé Î.-P.-É.

Si vous souhaitez recevoir des soins d'une sage-femme, vous pouvez vous inscrire vous-même en appelant la clinique de sages-femmes au 902-288-1482 ou en faisant une demande en ligne. Un prestataire de soins de santé peut également faire une demande en votre nom.

Les clientes recevront une confirmation de la réception de leur demande



Sonya Rae (Photo : Gracieuseté)

et seront informées si leur demande est complète, dans les dix jours ouvrables suivant la réception.

Programme d'incitatifs au recrutement de sages-femmes

Depuis mars 2023, Santé Î.-P.-É. offre des incitatifs aux sages-femmes autorisées pour combler les postes vacants. Les résidentes de l'Île-du-Prince-Édouard sont admissibles.

Les sages-femmes doivent répondre à certains critères d'admissibilité : avoir le droit de travailler au Canada; être actuellement inscrite ou éligible à l'inscription en tant que sage-femme auprès du College of Registered Nurses and Midwives of Prince Edward Island (CRNMPEI), ce qui nécessite : un programme de baccalauréat en pratique sage-femme offert par un établissement postsecondaire accrédité au Canada, approuvé par le Conseil, ou une éducation ou une formation que le Conseil considère comme substantiellement équivalente.

On peut trouver toute l'information sur ces incitatifs, en anglais, au www.princeedwardisland.ca/en/information/health-and-wellness/midwives-recruitment-incentive-program

Pour d'autres informations supplémentaires, vous pouvez communiquer avec Services de sages-femmes de Santé Î.-P.-É. au 902-288-1482 ou par courriel à hpeimidwife@ihis.org

- Claire Lanteigne et Marine Ernoult

Une troisième sage-femme en juillet

Elizabeth Lucille LeBlanc se joindra à l'équipe des sages-femmes de l'Île en juillet prochain. Originaire du sud-est du N.-B. et parfaitement bilingue, elle a obtenu un baccalauréat en histoire et en philosophie de l'Université de Moncton. «J'ai su très tôt au cours de mes études que mes intérêts penchaient vers l'éthique, les études de genre et des femmes, l'égalité et la justice» de dire Elizabeth.

«En 2010, j'ai eu la chance d'avoir une sage-femme pour mon deuxième enfant et j'ai eu un merveilleux accouchement dans l'eau à domicile. J'ai ressenti un tel sentiment de puissance et de contrôle durant cette expérience et j'ai su que j'avais trouvé ma vocation. Je voulais que chaque personne enceinte ressente la même chose pendant ses soins prénataux, ses accouchements et durant la période post-partum.»

Elle est diplômée du programme de formation de sages-femmes de l'Université laurentienne. Elle dit avoir eu le privilège de travailler avec de nombreuses communautés et professionnels dans le Nord, le Sud et l'Est de l'Ontario. Actuellement membre de «Sages-femmes premières tendresses» à Embrun en Ontario, le déménagement à l'Île la rapprochera de sa famille et de celle de son conjoint.



Elizabeth Lucille LeBlanc. (Photo : Gracieuseté)

Des millions de tulipes fraîchement coupées sont distribuées par Vanco Flowers

Les cinq premiers mois de l'année sont très occupés chez Vanco Flowers, une division de Vanco Farms Ltd., de Mount Albion à l'Î.P.É. De janvier à mai, ils cultivent et distribuent des millions de tulipes fraîchement coupées de première qualité dans tout le Canada atlantique, le Québec, l'Ontario et l'est des États-Unis.

clients», dit-elle.

On cultive des tulipes coupées en serre et des tulipes des champs de haute qualité pour la production de bulbes. «C'est tout un processus» d'ajouter Rebecca. Les bulbes de tulipes sont plantés à l'automne, avant la première gelée, ce qui leur permet de s'enraciner avant l'arrivée de l'hiver.

À l'arrivée des beaux jours, les tulipes sortent de terre et ne tardent pas à arborer de magnifiques couleurs. Les champs fleurissent pendant environ trois semaines, entre le début du mois de mai et la mi-juin. Elle ajoute que c'est une véritable attraction pour les visiteurs, bien que les champs ne servent qu'à la production de bulbes.

Puis les pétales sont rapidement retirés des tulipes afin que toute l'énergie de la plante soit concentrée au bulbe de tulipe, qui croît et se multiplie sous la surface du sol. Le plant de tulipe continue à pousser pendant environ six semaines après que la fleur ait été enlevée, puis le bulbe de tulipe est retiré du sol.

Souvent, lorsqu'un petit bulbe de tulipe est planté, il se transforme en un bulbe de tulipe plus grand avec quelques petits bulbes supplémentaires à côté. Les bulbes récoltés sont ensuite séchés et séparés en différentes tailles. Les bulbes les plus petits sont conservés pour être plantés dans le champ de tulipes à l'automne suivant.

Les plus gros bulbes sont ensuite utilisés dans la serre pour un processus appelé forçage des tulipes et on classe spécifiquement les bulbes de taille 11 pour les clients détaillants et grossistes à travers le Canada. Les bulbes de tulipe les plus gros de la récolte sont ensuite plantés dans de petits plateaux, avec de la terre et du sable de l'Î.-P.-É. Ils sont ensuite stockés dans de grands entrepôts, dans de grandes glacières réglées à des températures hivernales et les tulipes sont «trompées» en pensant que c'est l'hiver; le processus de forçage commence!

Les tulipes sont conservées dans ces glacières jusqu'à ce qu'elles soient progressivement sorties dans la serre, toutes les deux semaines, tout au long de la saison, et qu'on leur fasse croire que c'est le printemps.

Bastiaan Arendse est le propriétaire de la division Vanco Flowers. (Photo : Gracieuseté)



Ce processus raccourcit effectivement les mois d'été, d'automne et d'hiver dont les bulbes de tulipes ont besoin pour fleurir et donner des tulipes colorées pendant les mois d'hiver froids qui, autrement, ne pousseraient pas naturellement à l'extérieur.

Vanco Flowers a cinq employé.e.s à son bureau et une cinquantaine dans la serre, et la plupart sont des travailleurs étrangers. «C'est toujours un défi de trouver des employés», de dire la responsable des ventes, Rebecca, «et nous recrutons continuellement.»

Parmi les emplois affichés sur le site de l'entreprise, on recherche des travailleurs pour les fermes de tulipes et de pommes de terre, des expéditeurs et des receveurs et des techniciens de contrôle de la qualité. Visitez le <https://vancofarms.com/careers/>

Famille d'agriculteurs d'origine hollandaise

En 1982, Peter et Jetty VanNieuwenhuyzen ont déménagé la famille de la Hollande à l'Île-du-Prince-Édouard et acheté une ferme mixte de Phillip Matheson. En 2001, les frères Willem, Rit et Phillip VanNieuwenhuyzen marquaient le début de la génération actuelle alors qu'ils reprenaient l'exploitation familiale et la réorientaient vers la culture biologique de pommes de terre de spécialité et de tulipes.

Les frères VanNieuwenhuyzen dirigent la division des pommes de terre tandis que Bastiaan Arendse, également originaire de la Hollande, est le propriétaire de la division Vanco Flowers.

- Claire Lanteigne



De la Saint-Valentin à Pâques et à la fête des Mères, les fleurs sont très en demande. Les tulipes sont les préférées de beaucoup de personnes parce qu'elles sont moins dispendieuses que les roses par exemple. Et on les voit apparaître en magasin parmi les premières fleurs disponibles dès le début de l'année.

«Il ne restait plus une tulipe disponible en serre au lendemain de la Saint-Valentin», de dire Rebecca Strang, responsable des ventes et de la logistique, «mais nous en aurons d'autres dans deux jours.» Elle ajoute qu'une cinquantaine d'employés travaillent dans l'immense serre et ils surveillent de près l'ensemble du processus de culture. Des températures précises et des systèmes efficaces leur permettent de cultiver, de cueillir et d'expédier un produit de première qualité, avec une durée de vie en vase impeccable.

«Les clients détaillants et les grossistes font leur commande la semaine même où ils en désirent et deux jours plus tard ils reçoivent des tulipes super fraîches. Nous nous efforçons de garantir la qualité de nos produits depuis notre ferme jusqu'au domicile des



Jeanne Godin était fière de choisir ses tulipes de Vanco Farms dans une épicerie de Moncton. (Photo : C. Lanteigne)